

# terre·sainte

Extrait du magazine HeiligesLand 1 2021 • 116<sup>e</sup> année



*Chère lectrice, cher lecteur,*

*Les fêtes se célèbrent le jour où elles ont lieu. C'est bien connu. Cet automne, cela fera 120 ans que onze ecclésiastiques ont fondé, à Zurich, l'« Association suisse des pèlerins de Jérusalem », qui allait devenir, deux décennies plus tard, l'« Association suisse de Terre Sainte ». Voici donc l'occasion parfaite pour revenir sur l'histoire de notre association. Vous découvrirez, dans l'article ci-joint, comment, en 1903, 500 pèlerins de Suisse ont convergé pour la première fois vers la Terre sainte.*

Boris Schlüssel, membre du Comité

Jubilé



Regard  
sur 120 ans  
d'histoire

## Dès le début, 500 pèlerins convergent vers Jérusalem

Pour fêter nos 120 ans d'existence, nous braquons les projecteurs sur l'évolution et les activités de l'«Association suisse des pèlerins de Jérusalem».

Lorsque le 28 octobre 1901, à Zurich, onze ecclésiastiques de Suisse alémanique fondèrent l'«Association suisse des pèlerins de Jérusalem», ils se fixèrent pour objectif de: promouvoir la découverte de la Terre sainte, favoriser l'amitié entre les pèlerins de Jérusalem, organiser des pèlerinages, soutenir les prêtres qui souhaitent étudier la Terre sainte, éveiller l'intérêt pour les œuvres

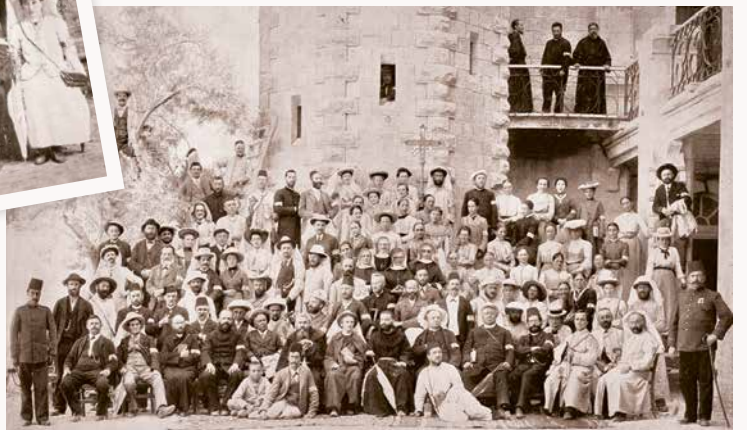
catholiques de Palestine et prier pour la Palestine. Une fois les statuts définis et le Comité constitué, les membres s'affairèrent à organiser un «pèlerinage suisse» en Terre sainte. La mise en œuvre de ce projet leur prit presque deux ans.

### Autels mobiles sur le pont arrière

515 pèlerins participèrent au premier «pèlerinage suisse en Terre sainte» en septembre 1903. Parmi eux, 170 femmes et 121 prêtres. Les pèlerines et pèlerins passèrent deux tiers de leur voyage de trois semaines à bord d'un bateau en Méditerranée, où se tenaient chaque



+ Pèlerines et pèlerins de la Congrégation de la Vierge de Steinerberg



+ Deuxième groupe de cinq pour le premier pèlerinage suisse en Terre sainte

jour, dès quatre heures du matin, des messes célébrées depuis douze autels mobiles, sur le pont arrière. Visites des lieux sacrés, recueillement et messes rythmèrent le séjour de huit jours seulement à Jérusalem. À leurs propres frais, les pèlerines et pèlerins pouvaient entreprendre des excursions d'une journée à Emmaüs, Hébron, Jéricho ainsi qu'à la mer Morte.

En 1908, le deuxième «pèlerinage suisse en Terre sainte» manqua d'échouer en raison du nombre trop faible d'intéressé-e-s. Dans sa revue «Pilgerbrief», le Comité de l'association fit appel à la conscience de ses membres en ces termes: «... Ce serait effectivement une honte si nous ne parvenions pas à réunir 500 catholiques suisses pour partir à Jérusalem! Nous espérons que notre patrie compte suffisamment d'enthousiastes face aux lieux les plus sacrés de notre terre!» Finalement, les 500 inscriptions nécessaires furent rassemblées. La foule de pèlerins se mit en route pour la Terre sainte. Le troisième «pèlerinage suisse en Terre sainte», prévu en 1913 puis repoussé en 1914, fut annulé en raison du manque d'intérêt et de l'arrivée de la Première guerre mondiale.

### **Une revue en mutation**

Pendant des années, les pèlerinages constituèrent un des éléments centraux de la revue «Pilgerbrief». Des rapports de voyage détaillés parurent dans les deux à quatre éditions annuelles, faisant ainsi la promotion des prochains pèlerinages prévus. Des articles sur les

événements qui se déroulaient en Palestine sont intégrés dès le début dans la publication. Le bénédictin suisse Mauritianus Gisler, qui vivait, dans les années 1930, à l'Abbaye de la Dormition sur le Mont Sion, écrivait par exemple régulièrement sur la situation dans la ville et dans la région. Plus tard, d'autres voix «locales» vinrent s'ajouter, des représentants de l'Église catholique romaine ou orientale, pour la plupart.



+ Débarquement à Jaffa

La revue destinée aux membres de l'association prit différents visages au fil des ans. Lorsqu'elle changea de forme et de nom en 1972, pour devenir «Heiliges Land», le bibliste Walter Bühlmann en prit la direction et visa principalement, pendant dix ans, à transmettre «les lieux et l'environnement de la Bible». Plus tard, les projets d'aide actuels de l'association glissèrent toujours plus au premier plan, la situation concrète des communes et communautés chrétiennes du Proche-Orient devint la priorité de la revue.

## 8000 membres après 25 ans

L'acquisition de nouveaux membres a toujours été un thème essentiel de la revue «Pilgerbrief». Le premier greffier et rédacteur, l'auxiliaire paroissial Dominik Kreienbühl, compta sur la «concurrence entre les cantons» par le biais de statistiques détaillées: le canton de Zoug, par exemple, recensa en 1905 le plus grand nombre de membres proportionnellement, car un catholique sur 119 était membre de l'association.

Ainsi, le premier quart de siècle dans l'histoire de l'association fut un véritable succès en termes de membres aussi: plus de 1000 personnes s'affilièrent en 1910, sachant que l'association comptait 8000 adhérents en 1926, année jubilaire. Comme au fil des ans, la situation politique instable et les conflits armés entravèrent l'organisation de pèlerinages au Proche-Orient, l'association – dénommée «Association suisse de Terre Sainte» (ASTS) à partir de 1919 – perdit son principal levier de prospection. Après la Deuxième guerre



+ Excursion à Béthanie

mondiale, l'ASTS ne comptait plus que 6000 membres, 3000 en 1990. Aujourd'hui, il n'en reste que 550.

## Là où les Rois mages s'agenouillèrent

L'un des exemples les plus frappants du changement de la «vision du monde», depuis les débuts de l'ASTS, figure dans le n° 6 de notre revue (1906). L'article y loue la chance des pèlerins de Jérusalem qui peuvent, à Bethléem, se faire leur propre image de la nativité: «Le pèlerin de Jérusalem peut revoir l'image erronée qu'il s'est faite, pendant son enfance, du lieu où Jésus est né (p. ex. la fameuse «étable» avec son toit de paille) [...] Il s' imagine les personnes et les lieux historiques plus correctement et aussi avec plus de vie: en effet, il sait par exemple où le divin enfant est né exactement, où se situait la crèche, où les Rois mages se sont agenouillés, etc.» ●

Boris Schlüssel, Oberwil ZG

## Traité et classé

Cet article a pu voir le jour grâce au travail de diplôme édifiant de Judith von Ah, de Thoune. La théologienne a remis son travail de fin d'études intitulé «Kirchengeschichtlicher Rückblick auf die 100-jährige Tätigkeit des Schweizerischen Heiligland-Vereins» en avril 2000 auprès de Markus Ries, professeur en histoire de l'Église à la faculté de théologie de Lucerne.

**Association suisse de Terre Sainte**  
[www.heiligland.ch/fr](http://www.heiligland.ch/fr)